

expéditions par terre de Franklin prit cinquante mille poissons blancs dans un bras nord-est du Grand lac des Ours, et sir John Richardson, à qui M. Macoun emprunte ce renseignement, assure que la grande truite de lac fourmillait dans tous les lacs septentrionaux.

Il résulte aussi de l'enquête que le saumon est très commun dans les rivières et sur la côte nord-ouest de la baie d'Hudson, ainsi que dans les rivières du littoral nord du continent. Votre comité est d'avis qu'il devrait être pris quelque mesure pour connaître plus exactement l'étendue et l'importance des pêcheries de saumon que ces régions renferment, en vue de les utiliser, au profit du commerce et du fisc.

Les mers contiguës au territoire qui fait le sujet de cette enquête, sont fréquentées par plusieurs espèces de baleines et par le morse, le narval et le phoque. Tous fournissent de l'huile; mais c'est surtout la grosse baleine que l'on chasse. Il n'y a que quelques années, la baleine avait de bien plus vastes retraites qu'aujourd'hui. Les améliorations apportées à la navigation et aux armements, ont rendu sa capture plus facile, et, pour échapper à l'homme, elle a cherché un refuge dans les parages, moins visités, de nos côtes septentrionales. Mais déjà les baleiniers étrangers s'y introduisent, et plus d'une espèce est en danger de périr avant peu d'années, si rien n'arrête sa destruction. Il ne faut pas oublier que la baleine est de vie longue et se propage lentement. Les baleiniers américains l'attaquent maintenant avec des harpons, des bombes explosibles, des dards lancés par de gros pierriers qui sont sur des chaloupes à vapeur, au lieu de ces anciens harpons que jetaient avec la main les pêcheurs montés sur des embarcations à rames. Les nouveaux instruments permettent de frapper de loin l'animal, et inspirent aux survivants une telle terreur qu'ils fuient aux extrémités des mers glaciales, dans les lieux les plus inaccessibles, et désertent les eaux où ils se plaisaient encore ces années dernières.

Votre comité a appris que le gouvernement russe prétend avoir juridiction sur les pêcheries de baleines de la mer Blanche, et lève un fort droit de licence sur chaque navire pêcheur; que, de son côté, la Compagnie de pelleteries de l'Alaska s'arroge une autorité pareille sur les pêcheries de phoques de la mer de Behring. Or, ces deux mers s'ouvrent sur l'Océan, tandis que la baie d'Hudson, la baie de Boothia et les autres baies et canaux du Nord, où viennent les baleiniers étrangers, peuvent être considérés comme des mers fermées, étant presque entièrement enclavés dans notre territoire. Par ces considérations, votre comité exprime le vœu que des mesures se prennent pour protéger les pêcheries de baleines dans nos eaux septentrionales et en même temps pour tirer un revenu de leur exploitation. Si l'on ne se hâte de le faire, la race des grosses baleines sera bientôt éteinte; alors commencerait le massacre de nos autres mammifères à huile plus petits, et comme ils vivent en eau moins profonde ou plus près des rivages, nous aurions probablement une trop juste cause de nous plaindre des empiètements de ces pêcheurs étrangers.

Les témoignages signalent l'existence, dans les vallées de l'Athabaska et du Mackenzie, des terrains pétrolifères les plus étendus de l'Amérique, sinon du monde entier. Les usages auxquels on fait servir l'huile minérale et par conséquent les demandes du commerce se multiplient, augmentent si rapidement qu'il est probable que dans un avenir prochain les immenses dépôts dont nous parlons auront une valeur énorme et seront comptés parmi les principales richesses du domaine fédéral. Pour cette raison, votre comité croit devoir exprimer l'avis que le gouvernement excepte des ventes et réserve un espace d'environ 40,000 milles carrés et en fasse reconnaître au plus tôt la valeur par des explorations et des sondages. Cette réserve pourrait être délimitée comme il suit, savoir: à l'est, par une ligne tirée tout droit vers le nord, depuis le pied du rapide des Cascades, sur la rivière à l'Eau claire, jusqu'à la rive méridionale du lac Athabaska; au nord, par la dite rive de ce lac et les rivières des Quatre-Fourches et de la Paix; à l'ouest, par la rivière de la Paix et une ligne droite tirée depuis Peace-River-Landing jusqu'à l'extrémité occidentale du Petit lac des Esclaves; au sud, par le dit lac et sa décharge sur l'Athabaska, et par la rivière à l'Eau claire jusqu'au point de départ.

Votre comité regrette que son rapport soit si long; mais il a cette excuse, que la région embrassée par son enquête occupe sur les cartes de même projection et de